1611 C.t Carl in 12.

CONIOVISSANCE

DE

IACQVES BON
HOMME PAYSAN
de Beauuoisis.

Auec Meſſeigneurs les Princes reconciliés.

Iouxte la coppie imprimee

A PARIS,

De l'Imprimerie de CHARLES CHAPPELLAIN, ruë des Carmes au College des Lombards.

M. DC. XIIII.

Case
F
39
.326
1614 bon

[illegible]
LIBRARY

CONIOVYSSANCE

47-2035

DE

IACQVES BON-HOMME
Payſan de Beauuoiſis.

Auec Meſſeigneurs les Princes reconciliés.

MEs tres-honorez Seigneurs, Si ie fus bien aiſe de ſçauoir que vous auiez reçeu ma lettre en bonne part, ie l'ay bien encore eſté d'aduantage d'apprendre que la conference de Soiſſons s'eſtoit terminée par vne bonne & ſincere reunion, au contentement des gens de bien. Car quelle nouuelle pouuoit eſtre plus aggreable à vn pauure vieillard de ma condition, chargé de quatre vingt dix-ſept ans & de cinq enfans, ſans leur ſuitte, que celle de la continuation de la paix? Mot, dont le ſeul ſon eſt ſi doux aux oreilles des bonnes gens, qu'autant de fois qu'ils l'oyent prononcer, autant de goutes de manne penſent ils voir tomber du Ciel ſur leurs terres. Les animaux meſmes deſtitués de raiſon ſemblent en auoir quelque

ſentiment & s'en reſiouyr. Surquoy ie vous raconteray vne choſe, dont poſſible ces gauſſeurs qui deffrayent vos tables de brocards, ſe mocqueront, mais ie la diray neantmoins, pource qu'elle eſt conſiderable. I'ay eu vne geniſſe tellement malade depuis la Chandeleur iuſqu'à ceſt heure, que ie la contois deſia entre les choſes perdues. L'excés du mal qui la trauailloit auoit rendu tous mes remedes inutiles, & ſi i'en ſçay pluſieurs, & autant excellents que poſſible Medecin ou Apothicaire de Beauuais. Tant y a que ie l'auois abandonnée, ſi ie diſois ſans enuie de pleurer, ie mentirois: Mais le croirez vous mes tres-honorez Seigneurs? Il eſt auſſi vray, comme ce qu'aſſeure ma femme quand elle iure par le dernier brin de chanure qu'elle a tillé, que ſoudain qu'on a parlé icy de voſtre reconciliation, ceſte pauure beſte a commencé à reprendre force & à ſe remettre à veuë dœil, comme ſi l'eſperance & la douceur de la paix luy auoit rendu le courage & la vigueur, que l'apprehenſion de la guerre luy auoit oſtée. De ſorte qu'il faudroit maintenant fort peu de choſe pour me perſuader ce qu'autrefois noſtre Curé ny ſon Vicaire ne m'ont iamais peu faire accroire auec tout leur latin recherché, que les beſtes ont eſté iadis

capables de raiſon, du temps d'vn certain petit homme d'Europe tout contrefaict, qui leur faiſoit dire par le tuyau d'vne plume tout ce qu'il vouloit. Il falloit que ce fuſt quelque grand Clerc, & qu'il s'entendiſt au Grimoire. Que ſi, afin de reuenir à nos moutons, les brutes meſmes qu'on croit n'auoir autre choſe que l'vſage de leur ſens naturels, ont quelque cognoiſſance & ioye du bien & bon heur de la paix, que doiuent faire les creatures raiſonnables; Et certainement ie ne penſe point auſſi qu'il y aye perſonne au monde qui ne la prefere de tous points à la guerre, s'il n'a le timbre de la teſte feré, ou le cœur enfermé entre deux eſcailles d'huyſtre. Nous ſommes cent quarante trois en noſtre village, ſans les femmes & les enfants: I'en ay parlé à tous, les vns apres les autres à diuerſes occaſions; mais ie n'en ay rencontré encore aucun qui n'ayme beaucoup mieux conduire vn troupeau aux champs, que ſuiure vn Capitaine aux coups. On n'en raporte pas touſiours le compte de ſes cheueux. I'eſtime que qui recueilleroit les voix des habitans des villes, il ne s'en trouueroit guieres qui ne deſiraſſent pluſtoſt le repos que le trouble. Si ce n'eſt par aduanture quelques vns qui font mal leurs affaires. Telles gens reſſem-

blent le plus souuent aux joüeurs qui n'ayans pas beau jeu, voudroient volontiers qu'on remeslat les cartes. Ils se promettent quelque amendement d'vn changement. Car pour les autres, qui ont tout ce qu'il leur faut, ils ne demandent rien que la liberté de iouyr à leur ayse de leurs commoditez. Ceſt pourquoy ie me ſuis touſiours mocqué de ceux qui croyoient que vous euſſiez enuie de remuer & mener les mains. A quel propos? leur diſois-ie, qu'eſt ce qui leur manque? Ils ont tous de beaux offices, de beaux gouuernements, & n'y a aucun d'eux qui n'ayt le moyen de faire bonne chere vne partie de l'année, & ſe reſiouyr l'autre, & au bout dequoy faire dorer vne douzaine de lances pour aller rompre vne apres diſnée contre cette morte-paye de la place Royale. Mon grand garçon qui s'y trouua il y a vn an ou quinze mois, dit que c'eſt vne belle choſe à voir. Quel profit au reſte, leur apporteroit la guerre? Leurs peres ne s'y ſont gueres enrichis: S'ils doiuent encore quelque choſe, cela ne vient point d'ailleurs. S'engager à nouuelles deſpenſes ne ſeroit pas acquitter les vielles debtes. La bien-vueillance du Roy & de Madame ſa Mere noſtre Royne, eſt la meilleure rente qu'ils ayẽt tous. Ils taſcheront eſtans bien aduiſez

comme ils ſont de l'entretenir & la conſeruer par vne fidelité & obeyſſance inuiolable. C'eſtoit ce que ie diſois d'ordinaire à ceux auſquels ces gens de guerre qui s'aſſembloient autour de Mezieres & de Soiſſons rendoient voſtre retraite ſuſpecte. Ie iugeois bien que vous n'auiez veine à la teſte ny au bras qui y tendiſt. Vous l'aués teſmoigné & ſagement certes: car ſi vous euſſiés fait autrement, ne vous offencés point, ie vous prie, Mes tres-honorés Seigneurs, ſi ie vous dis librement, qu'il vous en en euſt mal pris en toutes façons. Ce n'eſt pas que ie doute de vos forces & de vos courages, Où y en auroit il au monde, ſi vous n en auiés, eſtans ceux que vous eſtes; mais il faict tres-mauuais eſprouuer ſon pouuoir contre ceux qui n'en laiſſent iamais tant prendre à leurs ſubiects, qu ils ne s'en reſeruent encore d'auantage pour l'oſter à qui en abuſeroit à leur preiudice. Si ce qu'on dict communement, qu'vn Seigneur de paille mange vn vaſſal d acier, a lieu en quelque ſimple Eſcuyer ou Baron malaiſé, combien plus en vn grãd & puiſſant Roy? Vous n'auiés point de deſſain contre luy, dirés vous, au contraire tout voſtre but n'eſtoit que ſon ſeruice & le bien du Royaume, ie le penſe de vray, car vous l'aués touſiours proteſté: mais on

ne frappe pas touſiours où l'on viſe, & on faict bien ſouuent mal en voulant bien faire. Vous eſtes Princes, vous eſtes hommes auſſi, & par conſequent ſubjects à vous tromper. Il ne faut qu'vn mauuais rapport, qu'vn mauuais conſeil. Car d'alleguer que vous n'en vouliés qu'à ceux qui abuſans du nom & de l'authorité de leurs Majeſtés faiſoient leur profit des confuſions, & ruines publiques, vous n'euſſiés iamais decoiffé le peuple de ceſte opinion, que vous ne fiſſiez en cela, comme ceux qui n'oſants ſe prendre au Maiſtre frappent ſes chiens. Ce ſont perſonnages recommandés d'vne egale probité & ſuffiſance en l'adminiſtration des affaires ; il n'euſt pas ſuffy de les accuſer pour les faire condamner, il euſt fallu prouuer ce qu'on leur imputoit & les conuaincre. Ce qui vous euſt eſté fort malaiſé. Non que i'eſtime qu'ils ne puiſſent faillir quelque fois, (car leurs belles qualitez ny leurs cheueux blancs ne les exemptent pas de ceſte commune contagion de l'humanité, ainſi que l'appelle vn liure qu'a le Secretaire Goubau, mais comme vous ſçauez mieux que moy, toute imprudence n'eſt pas crime. Il n'y a en telles choſes que la ſeule malice qui ſoit puniſſable. Autrement qui ſeroit innocent? En tout cas, comme dit la Reyne

en sa lettre, que le clerc de monsieur le Bailly nous lisoit la semaine passee, les fautes sõt personnelles. Il n'eust pas esté raisonnable que si Monsieur le Chãcelier de France, ou quelque autre de ceux qui ont plus de part aux affaires, auoit trop librement contredit vos opinions au Cõseil, ou n'auoit pas assez doucement acquiescé à vos propositions, les vaches de Iacques bon-homme, qui ne leur doiuent rien, en portassent la folle enchere, & que tel, qui ne les a iamais veus les vns ny les autres, payat les depẽs, Il y eust eu certes de la cõscience & n'est pas que quelque bon confesseur ne vous en ayt mis à ces Pasques dernieres vn peu de scrupule dans l'oreille. Vous y auez eu esgard, & preferé suiuant la raison, l'interest public au vostre particulier. Dequoy vo⁹ serez tous à iamais autant loüez par toute la France, que le fut autrefois Raymonde Brebis ma tante dans nostre village, il y a bien quatre vingt dix ans. Car ie ne portois point encore de haut de chausses. C'estoit vne grande fẽme, & de si haute taille qu'il n'y en auoit point en toute la paroisse qu'elle ne passast de toute la teste en la procession. On la mena à l'Eglise le iour de ses nopces, paree selõ la coustume, de toutes les nypes & beatilles de la banlieue. D'aussi loin qu'on la voit venir, on ouure vne petite porte par laquelle les nou-

uelles mariees auoiẽt lors accouſtumé d'entrer le plus droites qu'elles pouuoient, de peur de faire des enfans boſſus, tels qu'õ diſoit eſtre engendrez de celles qui ſe courboiẽt en paſſant. Superſtitiõ tellemẽt enracinee en la cõmune creance qu'il ne s'en fuſt poſſible pas trouué de cẽt vne qui euſt faict ce que fit celle-cy. Il s'eſleua vne grande cõtention entre ceux qui ſe trouuerent là preſents; ſes parents & les femmes principalement s'obſtinans fort & ferme à faire rõpre vn peu de la muraille, pour luy donner entree, les autres ſouſtenans au cõtraire qu'elle auoit à ſe prẽdre à elle meſme de ce quelle eſtoit de ſi deſmeſurée ſtature, & que la cõmune ſe paſſoit bien d'aller faire des frais pour ouurir le paſſage à ce grãd corps. Mais tandis qu'on eſtoit ſur ceſt eſtrif, elle sãs en dire mot à perſõne, deſchauſſe tout doucement ſes ſouliers & puis ployant vn peu le col, entre dans le Mouſtier. Acte qui par apres approuué de tout le monde luy acquit le nom de ſage. Vous en auez fait de meſme mes tres-honorez Seigneurs, donnant vos conſiderations particulieres à l'vtilité & à la trãquilité publique, vous ne vous en repentirez iamais, comme vous euſſiez ſans doute faict, ſi vous euſſiez ſuiuy le dangereux conſeil de ceux qui vous ſoufloiẽt la guerre aux oreilles. Ie dis meſme quand la fortune euſt

fauoriſé vos entrepriſes d'vn heureux ſuccés Car les Roys ne voyent iamais de bon œil ceux qui ont vne fois fait cognoiſtre au peuple par leur exemple qu'on ſe peut diſpẽſer de leur obeïſſance ſoubs quelque belle & ſpecieuſe couuerture. Ie vous en reciterois deux ou trois memorables hiſtoires, ſi mon fils eſtoit icy pour les lire dans mon gros liure où ie les ay marquées. mais vous en ſçauez plus que moy. Ie ne ſçay pas à la verité de quelle humeur ſera quelque iour noſtre petit Prince; ſon pere pardonnoit & oublioit les iniures fort volontiers, mais ces vertus ne ſont pas touſiours hereditaires. Et ſi ce qu'on nous en rapportoit ces iours paſſés eſt veritable, il ſera ialoux autant que tout autre de ſon authorité. C'eſt Monſieur Geraud Pignon valet de pied de la Reyne, il n'eſt pas que vous ne le cognoiſſiez, car il eſt tout veſtu de velours & porte l'eſpée au coſté. Il vint icy dernierement aux fiançailles de ſa ieune ſœur. Nous l'interrogeaſmes fort long temps, Lampau, Seſtier, & moy, des nouuelles de la Cour du Louure, & particulierement de noſtre bon, petit Roy, duquel il nous dict tout plein de bien. Qu'il eſtoit ſi docile, ſi doux & ſi gentil que rien plus. Au demeurant tellement liberal que des cinq cẽs eſcus d'or qu'õ luy donne tous les premiers iours du mois, il ne luy reſte ia-

mais au bout que la bourſe, dans laquelle on les luy a preſentés. Et pour mõſtrer qu'il n'endurera pas ai ſémẽt quelque iour cõme nous diſons à ceſt heure, qu'on entreprenne tant ſoit peu ſur luy, il nous racontoit (ie croy que vous n'eſtes pas à ceſt heure à l'oüyr dire) qu'ayant pris fantaſie il y a ſix ſepmaines ou deux mois de reuoir ſon mãteau Royal qu'il auoit à Rheims le iour de ſon Sacre, & ayant ie ne ſçay commẽt trouué quelque plume deſſus, il eſtoit entré en opinion que quelqu'vn le mettoit la nuict ſur le lict pour s'eſchauffer. Sur quoy il auoit proteſté qu'il n'entendoit point que perſonne quel qu'il fuſt s'en couuriſt, & que quiconque le feroit ne demeureroit pas dix ans à s'en repentir. Nous autres bonnes gens le prenions ſimplement à la lettre, mais celuy qui nous faiſoit ce recit, diſoit que les Courtiſans auoient recueilly ceſte parole pour vne marque de la generoſité de ce ieune Aiglon, capable de s'en faire accroire auec le temps & de maintenir l'authorité abſoluë que ſon Pere luy auoit laiſſee. Que ſi vne fois il ſe fuſt perſuadé que vous ne vous couuriés, mes tres-honorés Seigneurs; de l'affection de ſon ſeruice que pour eſblouyr le peuple, & faire vos affaires particulieres, ainſi que luy euſſent poſſible peu faire entendre quelques vns, certes

il y euſt eu danger qu'il euſt pris plaiſir eſtant maieur de roigner les ongles dont il euſt ſenty les poinctures eſtant mineur. Le peuple d'autre part vous en euſt touſiours regardez de trauers. Autant de fois qu'il euſt veu ſeulement quelque clocher ruïné, quelque grange brulée, quelque terre en ſauart, autant de fois vous euſt-il maudict & deteſtez comme les autheurs de ces malheurs. Ie ne ſçay ſi vous auez ouy faire le compte de la vieille demariçay. Les vignes ayants eſté premieremẽt gelées, & puis greslées, auoient laiſſé fort peu d'eſperance aux tonneaux & aux caues. Les moiſſons ne promettoient pas guiere dauantage aux greniers. Vn matin qu'on faiſoit la proceſſion autour du village, ceſte femme à qui ce degaſt cuiſoit, s'aduançant vers celuy qui portoit la croix luy crie, haulſe le haulſe ce bon ouurier tant que tu pourras, affin qu'il voye mieux le beau meſnage qu'il a faict en ce pays. Blaſpheme à la verité & impieté des plus grandes, mais c'eſt ſeulement pour monſtrer que malaiſément pardonneroit aux hommes pour grands qu'ils ſoyent la cholere & hayne de ceux, qui oſent ſe prendre à Dieu meſme de leurs pertes & deſconuenues. Par où vous pouués cognoiſtre combien ſagement vous auez faict d'euiter l'indignation du Roy &

la malueillance du peuple par vne prompte obeyſſance aux cõmandemẽs de ſa maieſté. Dequoy ie me coniouys autant auecques vous, que ſi vous auiez adiouſté à la Picardie la Flandre; A la conqueſte de laquelle i'ay appris que certaines gens vous conſeillent de tourner vos penſees & vos armes. Mais vous eſtes trop ſages, Mes tres-honorez Seigneurs, pour vous embarquer incõſiderément en vne entrepriſe, de laquelle l'exemple ſeul de ceux auſquels elle à cy deuant mal reuſſi, eſt capable de vous deſtourner. Vous ſçauez de qui ie parle. Pour Dieu, viuons auec nos amis, & laiſſons les choſes comme elles ſont, pour le moins iuſqu'à ce que le Roy ſoit plus grãd. Cela pourroit rõpre ſon mariage auec Madame d'Eſpagne. Il s'en faut bien garder, quoy que ſçachent remonſtrer au contraire quelques vns à qui il n'agree pas. Ie voudrois biẽ ſçauoir pourquoy. Car quelle plus honorable, plus vtile & en toutes façons plus aduantageuſe alliance luy pouroyent-ils choiſir pour le preſent? Ie leur dõne quinzaine pour y ſonger. Quand ie pris enuie de me marier (donnez mes tres-honorez Seigneurs, ce priuilege à ma vieilleſſe de parler ſouuent de moy meſme) on me propoſa deux diuers partis aſſez honneſtes & riches pour le temps & le pays. Ie les refuſay par l'aduis de mon oncle Guil-

laume, pour prendre vne de nos voisines à qui la mauuaise fortune de son pere n'auoit rien laissé qu'vn pignon penchant confinant mõ iardin, & vn cor au petit arteil qui seruoit d'Almanach perpetuel aux femmes du vilage pour les iours propres à leurs leciues. C'estoit tout ce qu'elle auoit. Neantmoints ie la preferay aux autres pour la consideration seule de son pere, si subtil praticien, qu'il y auoit à craindre pour moy, que si Gautier Trauaillon, auec lequel i'auois quelques differens, venoit à l'espouser selon le desir qu'il monstroit d'en auoir par ses recherches, il n'embarrassast mes affaires & ne me fit manger mon bien en procés. Ie m'en suis bien trouué depuis. Ie veux dire de mesme (s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes) que ceste confederatiõ d'Espagne ne peut estre que profitable à la France, quand ce ne seroit que pour oster à quelques vns de nos voisins le moyen de s'en fortifier & preualoir contre nous. Ceux qui ne sont pas de ceste aduis, diront que ce sont là des raisons & considerations de village, mais qu'ils les appellent comment ils voudront, pourueu qu'ils recognoissent qu'ils se trouuent bien empeschez d'y respondre. Tous grossiers que nous sommes aux champs, encore n'auons nous pas l'esprit tousiours tellement enfoüy

dans la terre, que nous ne l'esleuions quelquefois par dessus les espics & les buissons. Ie suis vieux ; i'ay veu beaucoup de choses, i'ay ouy parler de beaucoup d'autres, pourquoy ne pourrois-ie pas dire mon aduis d'vn affaire à laquelle vn chacun de nous a interest? Mais ie ne suis pas Conseiller d'Estat, il est vray, & bien plus ie ne le voudrois pas estre, car il y a trop d'affaires à contenter tout le monde. Si suis-ie François, & Picard qui puis par consequent sçauoir combien il importe à la France d'auoir pour amis ceux qui nous peuuent grandement nuire ennemis. Nos villages si souuent desolés, pillés, bruslez par les Espagnols, en peuuent rendre quelque tesmoignage. Dieu vueille que nous n'esprouuions plus ces mal-heurs & que vostre reconciliation, mes tres-honorez Seigneurs, soit aussi sincere & durable, que l'espere auec beaucoup d'apparence & le desire auec encore plus de raison le pauure

IACQVES BON-HOMME.